

Zeitschrift:	L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction
Herausgeber:	Fédération des architectes suisses
Band:	3 (1914)
Heft:	18
Artikel:	Trois bahuts renaissance du musée historique de Bâle
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-889904

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARCHITECTURE SUISSE

REVUE BI-MENSUELLE
D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART
APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

TROIS BAHUTS RENAISSANCE DU MUSÉE HISTORIQUE DE BÂLE.

Trois bahuts exposés au musée historique de Bâle nous donnent, chacun dans son genre, une idée de l'immense évolution du style dans l'art du meuble pendant le cours du 16^e siècle. On ne peut pas bien se représenter trois exemples plus différents que ceux que nous plaçons sous les yeux de nos lecteurs. Quoique tous trois aient été exécutés dans un laps de temps de cinquante cinq ans, à Bâle ou dans ses environs, ils se différencient déjà au seul point de vue technique du travail du bois.

C'est tout d'abord le bahut gothique dont la longue existence remonte à 1594. La construction et les formes sont gothiques, mais certains motifs sont de la renaissance. Le corps est en sapin soutenu par de hauts pieds découpés. La sculpture est gothique aussi avec ses fonds plats peu profondément refouillés. Le couvercle et les côtés sont unis tandis que la face antérieure est ornée de sculptures peintes.

Dans les deux panneaux blancs se trouvent sur un fond pourpre des roses gothiques rouges avec des boutons de même couleur mélangés de vert aux sépales également verts.

La frise du milieu est encore gothique avec ses carrés blancs placés en diagonale et ses triangles alternés verts et rouges. L'entrée de la serrure est placée sur cette frise de façon à attirer le moins possible les regards.

Sur le bâti ancien viennent s'adapter les formes du style nouveau. Les frises latérales

montrent un feuillage vert, curieusement stylisé, et entrelacé de rouge et de blanc. Elles sont terminées au sommet par une tête blanche rehaussée de traits noirs.

Le rebord du couvercle porte un motif très simple représentant une corde passée au travers de disques rouges et verts. Le socle est très orné. Les pieds sont accusés chacun par un grand lis indiquant les parties portantes du meuble. Entre deux, du feuillage relié à deux têtes remplit l'intervalle, et les angles sont garnis de grenades.

Là aussi le vert du feuillage alterne avec le rouge et le blanc, le tout se détachant sur le fond noir qui met en valeur les décos de teintes vives et variées.

Le deuxième bahut avec sa riche décoration en relief nous fait remonter à la meilleure époque des débuts de la renaissance dans la haute Allemagne.

Le corps de ce meuble est aussi placé sur un socle élevé. Cependant celui-ci n'est pas indépendant du reste comme dans l'exemple précédent. Il forme la base des colonnettes de la partie supérieure.

Il est osé de placer une base de colonne en l'air comme c'est le cas ici, mais c'est à peine si l'on se rend compte de cette particularité, tellement ce socle est traité avec virtuosité.

Ses courbes élégantes ne laisseraient pas apparaître son origine gothique sans les profils qui eux sont caractéristiques.

Les tympans sont garnis de dauphins; ceux de la face antérieure notamment appartiennent à ce qui a été fait de mieux à cette époque. Leur queue, dont les nageoires sont formées de feuilles d'acanthe, se recourbe élégamment vers le coffre en épousant la forme des pieds. Les tympans intermédiaires sont garnis de feuillage et de banderoles.

Au-dessus des deux pilastres d'angles et des trois socles suspendus de la partie centrale, s'élèvent cinq colonnettes engagées qui partagent ainsi la face du meuble en quatre parties.

Celles-ci sont divisées en caissons avec un médaillon au centre de chacune d'elles. Les caissons sont ornés de têtes antiques avec buste drapé telles qu'on les faisait beaucoup alors. Des feuilles d'acanthe flottent dans la chevelure de ces personnages.

Les têtes sont apposées deux à deux dans le haut de chaque panneau tandis que dans le bas elles regardent l'une vers l'autre.

Les parois latérales sont ornées à peu près de la même façon.

Si ces sculptures représentent déjà un art et une technique dignes d'admiration, les six médaillons sont plus remarquables encore.

Les deux du milieu sont faits d'après une plaquette d'Antoine de Brescia. Le médaillon de gauche nous montre le buste d'Erasmus de Rotterdam avec l'inscription: ERASMVS ROTERODAM. Le médaillon opposé renferme le portrait du philosophe païen dont la tête couverte du turban habituel doit sans doute représenter Aristote. Sur le côté gauche du bahut se trouve le buste d'un roi de l'ancien testament avec sa couronne dentelée.

L'artiste n'a pas là réussi au mieux l'anatomie de son personnage. La face droite par contre porte un superbe profil de poète romain couronné de laurier.

A la base des colonnettes se trouvent des mascarons; les trois colonnes du centre sont traitées d'une façon un peu spéciale: celle

du milieu porte un motif renaissance encadrant l'entrée de la serrure; les deux autres sont ornées chacune d'un corps de femme appuyé gracieusement au fût de la colonne.

Le meuble est en tilleul plaqué en frêne hongrois jaune clair. Dans ce ton d'or, les lèvres des figures et les pupilles légèrement peintes, apportent un certain modelé.

L'artisan a choisi le bois avec le plus grand soin possible: pour les surfaces d'une certaine grandeur, il a pris du bois agrémenté de veines d'un agréable dessin tandis que pour les moulures, il s'est servi de bois à veines droites.

Ce bahut présente, dans son ensemble comme dans le détail, une œuvre comme sans doute on en trouvait peu à Bâle en ce temps-là.

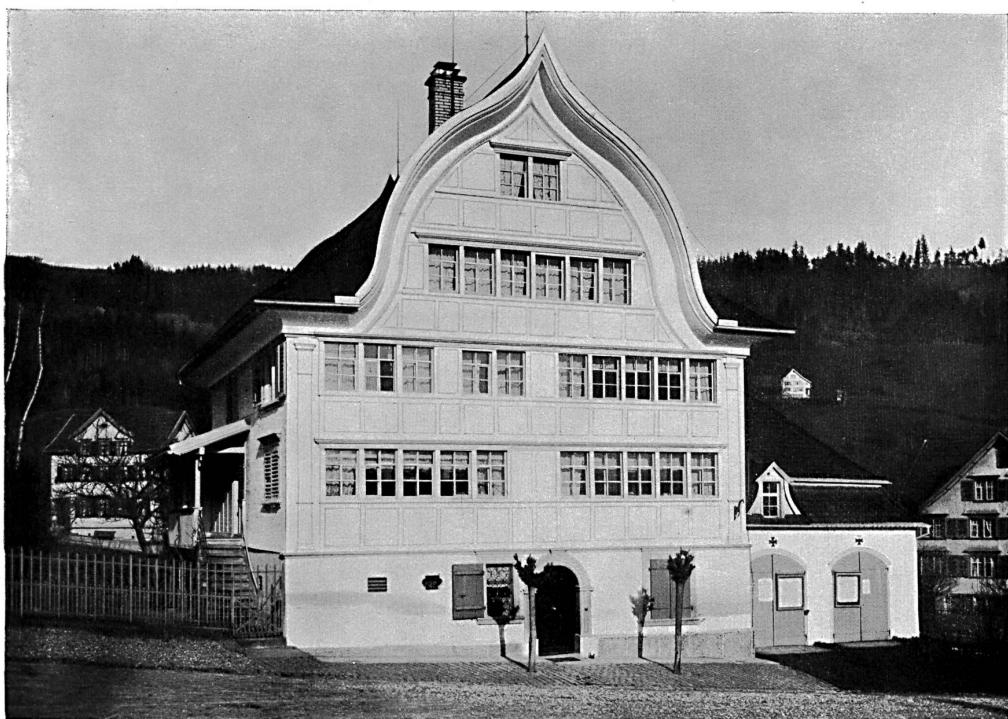
Au-dessous du chapiteau de la colonnette centrale, on lit la date de 1539 et sous les mascarons les mots suivants: ET · VALDE · — TATE · — P(ro) · ME · IPSO · — EX · SOCIE — SCRIORVM. L'ordre de ces mots a sans aucun doute été troublé par le sculpteur, car il est certain que par exemple, EX · SOCIE — TATE forment un ensemble inséparable.

D'autre part, comme le prouvent les profils existants, les deux colonnettes postérieures des parois latérales manquent et avec elles les mots qui s'y trouvaient.

Nous voulons cependant, en tenant compte de certains faits, essayer de reconstituer l'inscription.

Ce bahut provient de la propriété du savant juriste et ami des arts bâlois Boniface Amerbach dont le portrait peint par Holbein est exposé dans les collections d'art de Bâle. Amerbach était l'ami d'Erasmus et fut après sa mort survenue en 1536 son héritier.

Le portrait d'Erasmus se trouve sur le bahut avec ceux des savants et poètes grecs, romains et juifs de l'antiquité et ce portrait se distingue des autres par l'inscription entière du nom. Tout cela nous amène à admettre l'inscription primitive comme étant celle-ci:



La cure de Grub, Canton d'Appenzell, Rhodes ext.



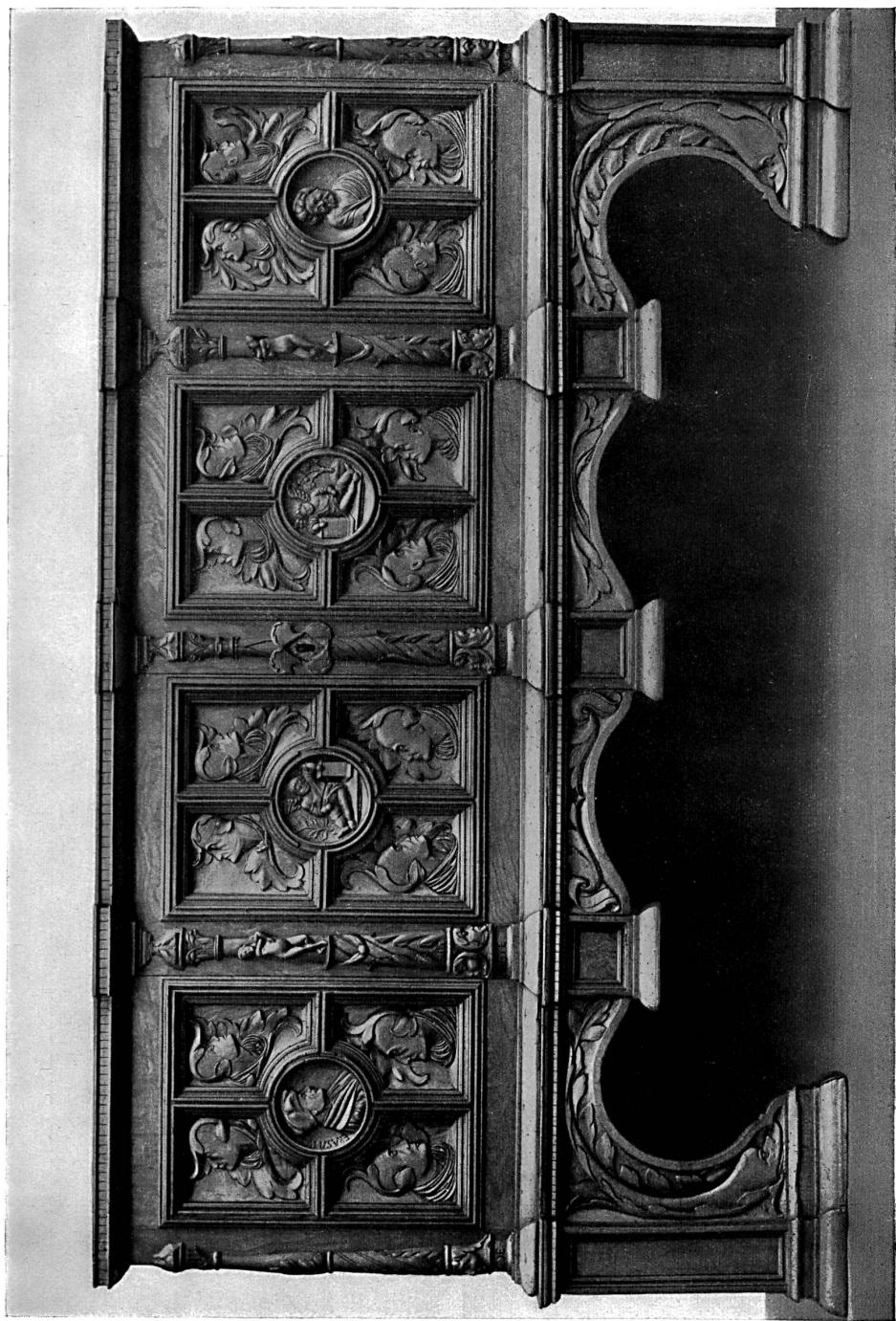
Vieille maison à Hundwil. Canton d'Appenzell, Rhodes ext.
Tiré de: «Heimatschutz im Appenzell».



Bahut gothique avec ornements renaissance (1594).
Musée historique de Bâle.



Bahut bâlois en style renaissance de 1539. — Les parois latérales.
Musée historique de Bâle.



Bahut bâlois en style renaissance de 1539.
Musée historique de Bâle.



Bahut avec marqueterie portant les armes des familles d'Eptingen et de Ramstein (XVI^e siècle).

Musée historique de Bâle.

Pro me ipso — et valde — memor — ex socie — tate — scriptorum) — maximi f. f. (fieri feci).*

Pour moi et en souvenir du plus grand des savants, j'ai fait faire ce meuble.

Nous aurions donc un meuble de luxe fait en l'an 1539 pour Boniface Amerbach, sorte de monument à la mémoire de l'ami disparu.

Si l'on considère les formes élégantes de l'ornementation renaissance de ce beau meuble, on est amené à penser qu'Amerbach en a fait dessiner le projet par Holbein lui-même, lors de son séjour à Bâle en automne 1538.

Un troisième bahut nous révèle une des conquêtes de la renaissance, la marqueterie. C'est le type du meuble de la seconde moitié du 16^e siècle que l'on retrouve jusque dans le cours du 17^e. Les simples frises d'autrefois se sont transformées en pilastres ou colonnes séparant des panneaux semés d'une foule d'ornements. Six pilastres groupés deux à deux divisent la face antérieure en deux grandes et trois petites parties. Ces pilastres sont décorés de motifs de marqueterie.

Chacun des grands panneaux présente l'image d'un portique; un grand arc est supporté par deux plus petits. Les tympans sont ornés en style renaissance; la niche du grand arc est garnie d'arabesques.

Sous les petits arcs entre les piliers se trouvent des urnes contenant de hauts bouquets de fleurs.

Le même motif se retrouve dans les trois petites niches indépendantes, mais là l'artiste

*) Le mot scriorum n'a aucun sens et a dû être estropié par l'artisan; de plus, selon toute apparence, il existait autrefois dans le o une autre lettre qui fut cassée plus tard.

a essayé d'indiquer une perspective en plaçant sous le vase une planchette de forme trapézoïde. Les frises transversales placées au-dessous des deux panneaux principaux doivent donner l'impression de pointes de diamants. Partout on remarque une recherche pour donner l'illusion de l'espace et captiver l'attention de l'observateur par des effets peu appropriés à de la marqueterie. Pour ce qui concerne cet art lui-même, l'exécution de ce meuble est très remarquable ainsi que le choix des essences de bois. On y voit des tons noir, brun foncé, brun clair et jaune, des feuilles vertes, des fleurs jaunes et noires ombrées de diverses façons par un brûlage du bois obtenu au moyen de sable chaud.

Les rinceaux des arabesques et leurs longs enroulements sont si finement entaillés dans le fond qu'ils paraissent peints et rappellent les plus fins travaux de marqueterie du 18^e siècle. Le couvercle présente deux panneaux en losanges incrustés. Les côtés sont unis. Le socle est en mauvais état de conservation.

Les armes placées dans les angles supérieurs renseignent sur le propriétaire primitif de l'objet.

A gauche, les armes de la famille von Eptingen avec l'aigle noir sur fond jaune. A droite celles des von Ramstein avec les tiges de lis en croix sur fond jaune également.

Il s'agit donc de Hans Puliant von Eptingen (1516—1559) qui épousa Anna von Ramstein et qui était établi à Waldishofen.

D'après cela l'origine du bahut peut être placée vers le milieu du 16^e siècle et ce meuble peut être considéré comme l'un des premiers qui fut orné d'arabesques d'après les dessins de Peter Flötner.

CHRONIQUE SUISSE.

Berne. *Crédits de construction.* Le conseil communal de Berne a voté les crédits suivants: fr. 7300 pour la colonie de vacances de Hartlisberg dans le but de transformer le logement du fermier et de construire une remise; fr. 9000 pour l'agrandissement de l'office du travail; fr. 70 000 pour l'achat, la trans-

formation et l'agrandissement de la propriété Birkenweg 49 dans le but d'y installer une cuisine populaire; fr. 18 500 pour travaux aux écluses de l'usine de la Felsenau; fr. 95 000 pour l'agrandissement de l'installation des chaudières à vapeur à l'usine électrique du Marzili; fr. 7000 pour l'installation d'un